

Ne pas céder au pessimisme

Rémy Pointereau peut être satisfait : une assistance nombreuse a répondu à son invitation jeudi à Henrichemont. Une réponse à la majorité départementale.

Frank Simon

frank.simon@centrefrance.com

Une réunion d'information à double détente. Contester tout d'abord la série de débats publics organisés par la majorité départementale PS-PCF pour dénoncer les menaces pesant sur le département. Expliquer ensuite la réforme des collectivités territoriales en cours.

Une pédagogie institutionnelle visiblement appréciée et souhaitée par la centaine de personnes venues écouter l'équipe d'Avenir pour le Cher dans la salle des Tanneurs. Et pour se faire pédagogie, le sénateur Pointereau avait pour support de nombreuses diapositives et le soutien de plusieurs conseillers généraux (à commencer par celui d'Henrichemont, Jean-Claude Morin). Sans compter la présence du maire de Bourges, Serge Lepeltier. Une « task force » de poids pour contrer « le défaitisme » affiché par la majorité départementale. « Je suis sidéré de constater le pessimisme qui règne dans chacune



DÉSINFORMATION. L'air grave des conseillers reflète leur agacement face à la « désinformation » de la majorité départementale.

des réunions organisées par la gauche, lançait Rémy Pointereau. Nous avons eu nous aussi notre part de dépenses obligatoires quand nous étions aux affaires et vous ne nous avez jamais vu dans les cantons pour faire une telle désinformation ». Des réunions « organisées aux frais du contribuable sous la bannière du département ».

Économies et réforme

Rémy Pointereau passait ensuite en revue les dépenses engagées par la majorité depuis 2004 : « L'embauche de cent agents supplémentaires, les différentes études pour

un coût de 800.000 euros, l'augmentation de 10 % du salaire des personnels Atoss, le réseau Lignes 18 avec des bus circulant à vide ». Autant de dépenses qui auraient permis « de moins augmenter les impôts si le choix avait été fait ». La salle applaudit et rit jaune à l'évocation des coûts annoncés.

Puis la parole est donnée au public. Les questions fusent et quelques-unes dérangent un peu. « Comment convaincre les électeurs du Cher ? » Réponse du sénateur Pointereau : « Eh bien il faut ramer. Merci d'appuyer là où ça fait mal ». La contribution de chacun est exi-

gée et le bouche-à-oreille requis. Car l'opposition n'a de cesse de dire qu'elle n'a pas de moyen de se faire entendre. « Nous ne luttons pas à armes égales face à la Pravda magazine » (allusion à *Cher Magazine*).

Quant à la réforme complexe des collectivités, le sénateur a tenu à redire que rien n'était encore décidé en insistant sur le fait que « le Cher devrait encore mieux s'en sortir avec le jeu de la péréquation entre départements pauvres et riches ». Et c'est visiblement le souhait de chacun, car « notre département nous aussi, on y tient ! » ■